

présens avec mépris, mais menaça de le dénoncer, s'il continuoit à vouloir corrompre ceux qui avoient quelque pouvoir sur le peuple. Quand il fut mis en justice, ceux qui avoient reçu de lui furent les premiers à l'insulter, pour mieux se masquer : *Phocion*, au contraire, se montra si sensible à son malheur, parla avec tant de douceur, qu'*Harpalus* crut encore pouvoir lui offrir de l'argent; mais il fut de nouveau refusé. A la fin les Athéniens chassèrent *Harpalus* de leur ville, et ordonnèrent à l'Aréopage d'informer contre ceux qui s'étoient laissés corrompre par des présens. *Démosthène*, bien convaincu, fut condamné à l'amende, et mis en prison jusqu'au paiement. Il s'échappa et se retira à Egine jusqu'à la mort d'*Alexandre*.

Ce prince, quoique de loin, tenoit les Athéniens en bride, de sorte que sa mort causa à Athènes une joie dont *Phocion* craignit les excès. Il les voyoit prêts à prendre un parti extrême, sans qu'ils fussent encore bien assurés de l'événement. « Hé bien ! leur dit-il, « supposons que cela soit : Si *Alexandre* « est mort aujourd'hui, il le sera de- « main, il le sera après demain, et les « jours suivans ; de sorte que nous au-